

La grande histoire des «Tuniques bleues»

By *bpasche*

Created 01/23/2010 - 21:15

Culture blutch cauvin lambil tuniques bleues

«Chaaargeez!» Voilà une quarantaine d'années que ce cri de guerre résonne dans les bulles des «Tuniques Bleues», depuis les premières planches parues dans le journal Spirou en 1968. Cinquante-trois albums que le sergent Chesterfield et le caporal Blutch forment un tandem comique à gros nez, dans le contexte tragique de la guerre de Sécession.

Pour la toute première fois, la profession rend hommage à cette bande dessinée au succès populaire retentissant (20 millions d'exemplaires vendus!). D'abord avec un ouvrage sobrement intitulé «Hommage aux Tuniques bleues», dans lequel on découvre la genèse de la série en quelques planches inédites, aquarelles, foison d'anecdotes, secrets de fabrication et clins d'oeil sympathiques de Manu Larcenet, Zep ou encore Blutch (qui doit d'ailleurs son pseudo au caporal tire-au-flanc!). Puis lors du très réputé Festival de bande dessinée d'Angoulême, en France, qui se tiendra du 28 au 31 janvier et dont ils sont les invités d'honneur.

«Ça fait plaisir d'être reconnu par les gens du métier», lâche le scénariste belge Raoul Cauvin au bout du fil. Et son compatriote Willy Lambil de préciser: «Parfois, nous les vieux, on a l'impression d'être un peu oubliés!»

Devenus spécialistes «par accident»

Pour Lambil et Cauvin, respectivement 73 et 71 ans, ce sont quatre décennies de souvenirs qui sont résumés dans cet album hommage. A commencer par la création de la série par le défunt dessinateur Salvérius, et la reprise de flambeau par Lambil en 1973 au beau milieu de l'album «Outlaw». Un relais qui aurait pu tourner court car c'était Louis Salvérius le passionné de la condition indienne et de l'histoire de la guerre civile américaine. Les deux autres auteurs sont tombés dans ce thème «par accident». Lambil ne s'y «intéressait pas», tandis que Cauvin n'en avait carrément jamais entendu parler.

Depuis, le tandem est devenu spécialiste en la matière. Il s'inspire toujours de situations historiques, respectant scrupuleusement les lieux, les batailles, les personnages, etc. Ce qui ne l'empêche pas de revendiquer le côté antimilitariste de la série.

Derrière les gags à répétition et les situations burlesques se cachent des messages contre le racisme ou le recours aux enfants soldats. Mais le militantisme de Cauvin n'a pas toujours fait l'unanimité.

Blutch et Chesterfield fidèles au poste

«Quand j'ai écrit le fameux album «Captain Nepel» (Nepel pour Le Pen, ndlr), où ce capitaine borgne mettait les étrangers dehors, les gens ont tout de suite compris. Il y a aussi eu «Black Face», où je dénonçais le fait que les Noirs avaient servi d'alibi à la guerre de Sécession. Les gens m'ont dit: «C'est très bien, mais on veut que vous reveniez à des histoires plus marrantes!»

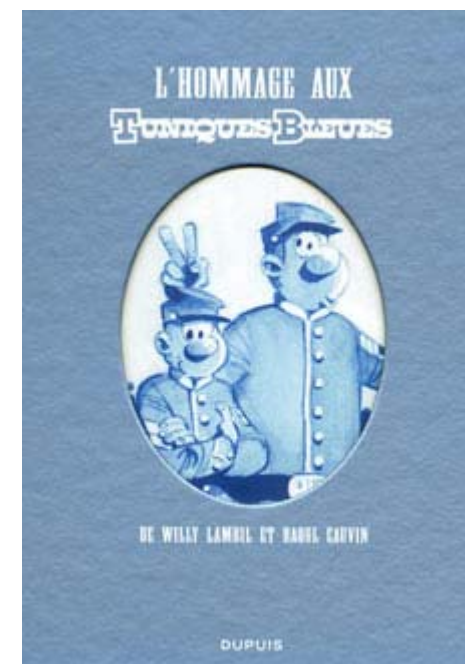
Cauvin et Lambil sont donc visiblement condamnés à faire rire leurs lecteurs. Au rythme d'un album par an, on retrouve inlassablement les exaspérations et les rêves de gloire de Cornélius Chesterfield, confrontés aux envies de désertion de Blutch.

Quarante ans après «Un chariot dans l'Ouest», les héros du légendaire 22e de cavalerie ne sont pas près de hisser le drapeau blanc. «Je fatigue un peu parfois, avoue Lambil. La question de s'arrêter s'est posée après mon opération du coeur, mais pas longtemps. Je n'ai plus le même rythme qu'avant, mais si Dieu me prête vie, j'ai l'intention de continuer jusqu'au bout!»

Du côté de Cauvin (qui écrit parallèlement plusieurs séries à succès, dont le best-seller «Cédric»), même son de cloche: «Le jour où je m'arrêterai, je serai le plus malheureux des hommes.» D'ici là, on peut compter sur eux pour continuer à «chaaaaargeeeeeer»!

À LIRE

«**L'hommage aux Tuniques bleues**», de Willy Lambil et Raoul Cauvin, avec la collaboration de nombreux dessinateurs, préface de Blutch. Ed. Dupuis



Source URL: <http://www.lematin.ch/loisirs/culture/grande-histoire-tuniques-bleues-224507>